

— Et au fond, dans toutes ces questions si débattues, il est un point sur lequel tout le monde doit être d'accord. C'est le mot de l'évangile : « aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même. » Ou encore cet autre, qui est une promesse non moins certaine du Seigneur : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses — ce que veut assurer la démocratie chrétienne — vous seront données par surcroît. » Je sais bien que beaucoup prétendent n'arriver à l'âme que par le corps ; mais il y a grand risque de s'arrêter à cette première étape. Cherchons au contraire d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et nous aurons résolu, selon la mesure de nos forces, la question sociale..

DON ALESSANDRO.

## LE JUBILÉ

### Cérémonies d'ouverture et de clôture

L'année sainte est toujours annoncée par une bulle pontificale. Le jour de l'Ascension de l'année qui précède, après l'évangile de la messe solennelle, cette bulle est lue en chaire une première fois par le prélat abrégiateur de curie, d'abord à la porte principale de la basilique vaticane, puis dans chacune des trois autres basiliques majeures. Elle est lue une seconde fois par les deux derniers auditeurs de Rote, le quatrième dimanche de l'avent, ou bien le troisième si le quatrième est la vigile de Noël.

La veille de la solennité de cette dernière fête le Souverain-Pontife, à l'heure des premières vêpres, descend ouvrir la porte sainte.

Chacune des quatre principales basiliques de Rome montre une porte murée avec une croix au milieu. C'est la porte sainte.

Destinée à n'être ouverte que pendant l'année sainte, elle est fermée à la fin de cette année pour rester ainsi jusqu'au jubilé suivant.

Le noble usage auquel elle sert, la présence du Souverain-Pontife pour l'ouvrir et la fermer par de solennel-